WikipédiA

Jean Lartéguy

Jean Lartéguy, nom de plume de **Jean Pierre Lucien Osty**, né le <u>5 septembre 1920</u> à <u>Maisons-Alfort</u> et mort le <u>23 février 2011</u> à l'<u>Hôtel des Invalides</u> à Paris¹, est un écrivain et journaliste français.

Sommaire

Biographie

Son œuvre

Publications

Bibliographie

Divers

Cinéma

Notes et références

Liens externes

Biographie

Jean Lartéguy a vécu son enfance en <u>Lozère</u> à <u>Aumont-Aubrac</u>, terroir d'origine de son oncle, le chanoine Émile Osty.

Il passe sa licence d'histoire à Toulouse et devient secrétaire de l'historien Joseph Calmette.

Jean Lartéguy Nom de Lucien Osty naissance **Naissance** 5 septembre 1920 Maisons-Alfort (France) Décès 23 février 2011 (à 90 ans) Hôtel des Invalides, Paris (France) **Distinctions** Prix Albert-Londres 1955 Chevalier de la Légion d'honneur Croix de guerre 39-45 **Auteur** Langue d'écriture Français Œuvres principales ■ Les Centurions (1960) ■ Le Mal jaune (1962)

Il s'engage comme volontaire en <u>octobre 1939</u> au 155^e Régiment d'infanterie. Pendant l'<u>Occupation</u>, il s'évade de France en mars <u>1942</u> en passant par l'<u>Espagne</u> où il est interné pendant neuf mois. Il est formé à l'<u>École militaire de Cherchell</u>, alors « Cherchell-Médiouna », avant de rejoindre l'armée française de la <u>Libération</u> comme officier dans les <u>commandos d'Afrique</u>. Il sert sept ans comme officier d'active au 5^e Régiment d'infanterie avant de rejoindre la réserve avec le grade de capitaine. Il est blessé en <u>Corée</u>. Plusieurs fois décoré : <u>Légion d'honneur</u>, <u>Croix de guerre 1939-1945</u> (deux étoiles de bronze), <u>Croix de guerre TOE</u> (une étoile de vermeil) avec quatre <u>citations</u> supplémentaires sans croix, croix du combattant volontaire avec agrafes « 1939-1945 » et « Corée ».

Lartéguy a été témoin (comme correspondant de guerre, notamment pour <u>Paris Match</u>) ou acteur de nombreux événements majeurs de la seconde moitié du xx^e siècle : révolution d'Azerbaïdjan, guerre de Palestine, guerre de Corée (blessé à l'attaque de Crève-Cœur), <u>Indochine, Algérie</u> puis <u>Viêt Nam</u>, révolutions en <u>Amérique Latine</u>, etc. Il est grand reporter à <u>Paris-Presse</u> à partir de 1952 et reçoit le <u>Prix Albert-Londres</u> en <u>1955</u>.

Père de deux filles, <u>Ariane</u> et Diane, il s'éteint le <u>23 février</u> <u>2011</u> à 90 ans. Une messe funéraire est célébrée en la chapelle Saint-Louis des Invalides le <u>2 mars 2011</u> (Aumônerie Militaire Catholique). Il est inhumé au cimetière de Vaugirard.

Une promotion du <u>4e bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr</u> (élèves-officiers sous contrat et de réserve) porte son nom depuis le 9 décembre 2016.

Son œuvre

La <u>décolonisation</u> est traitée à travers des reportages et des romans inspirés par sa propre expérience, marquée notamment par les campagnes guerrières, la fraternité d'armes, l'amertume de combattants sacrifiés en vain, et leur tristesse de voir des familles qui leur avaient fait confiance abandonnées aux massacres des « libérateurs ». Il explique pourquoi les populations indochinoises se sentirent trahies, faute de réformes pourtant promises au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Les origines de l'<u>OAS</u> sont décrites dans le fiasco politique qui conclut la guerre d'Algérie. Lartéguy est également l'auteur de grands reportages, au <u>Japon</u> entre autres, et d'œuvres historiques comme <u>Mourir pour Jérusalem</u>.

Son roman *Les Centurions*, paru en 1960, a pour trame la guerre d'Algérie ; il se vendra à plus d'un million d'exemplaires². Le général <u>David Petraeus</u>, commandant des forces américaines en Irak, puis en Afghanistan est un lecteur passionné du roman. Son manuel sur la guerre de contre-insurrection serait inspiré d'un chapitre du roman *Les Centurions*. Dans ce chapitre, Lartéguy décrit l'importance de mener contre des insurgés une guerre non-conventionnelle visant à séparer ces insurgés de la population qui assure son ravitaillement et sa couverture^{3, 4}.

1 sur 4 25/03/2019 à 16:15

Son message politique est anticommuniste et colonialiste, mais porte un jugement sévère sur certains travers du système colonial, et sur la criminelle duplicité de dirigeants politiques qui promettaient aux officiers et aux populations que la France resterait aux colonies, à l'heure même où ils entamaient des négociations d'indépendance. Lartéguy rapporte également l'attitude de certains Français qui n'hésiteront pas à apporter un soutien moral voire logistique à des mouvements de libération qui combattent les troupes françaises, ce qui renforcera son anticommunisme.

Publications

Années 1950

Jean Lartéguy — Wikipédia

- Du sang sur les collines (1954), Gallimard, roman.
- La Ville étranglée (1955), Julliard, roman.
- Les Âmes errantes (1956), Albin Michel, roman
- La Tragédie du Maroc interdit (1957), Éditions les 4 fils Aymon
- Les Clefs de l'Afrique : femmes, confréries et fétiches (1957), Albin Michel (titre alternatif: Clefs pour l'Afrique)
- Sahara an I (1958), Gallimard

Années 1960

- Les dieux meurent en Algérie (1960), Éditions de la pensée moderne, (1998) Trésor du patrimoine (textes de Jean Lartéguy, photos de Marc Flament)
- Les Centurions (1960), Presse de la Cité
- La Grande Aventure de Lacq (1961), Gallimard
- Les Prétoriens (1961), Presses de la Cité
- Le Mal jaune, roman, (1962), Presses de la Cité (Première partie Hanoï ou la ville étranglée et Deuxième partie Saigon ou les âmes errantes); (1965), Pocket.
- Les Baladins de la Margeride (1962), Presses de la Cité; (1965), Cercle du Bibliophile; (1969), Pocket
- Les Mercenaires (1963), Presses de la Cité, roman (paru d'abord sous le titre « Du sang sur les collines », sans aucun succès, réédité avec le nouveau titre à la suite du succès des « Centurions »)
- Les Chimères noires (1963), Presses de la Cité, roman (édition poche en 1967)
- Guerre d'Algérie, deux volumes
- 1. Les Centurions, 1964), Pocket, roman
- 2. Les Prétoriens (1964), Pocket, roman
 - Le Paravent japonais (1964), Raoul Solar, reportage
 - Les Tambours de bronze (1965), Presses de la Cité, roman
 - Un million de dollars le Viet (1965), Raoul Solar Éditeur
 - Sauveterre (1966), Presses de la Cité; (1970), Pocket
 - Les Guérilleros (1967), Raoul Solar; (1972) Pocket, reportage
 - Les Murailles d'Israël (1968), Pocket, récit
 - Les Centurions du Roi David Photographies Alain Taieb (1968), La Pensée Moderne, album
 - Ces voix qui nous viennent de la mer (1969) Solar/éditeur
 - Tout homme est une guerre civile, deux volumes
- 1. Le Prêtre astronome (1969), Presses de la Cité
- 2. Les Libertadors (1970), Presses de la Cité

Années 1970

- Voyage au bout de la guerre, (1971), Presses de la Cité
- Lettre ouverte aux bonnes femmes (1972), Albin Michel;
- Le Protecteur (1972), Mercure de France, théâtre
- Enquête sur un crucifié (1973), J'ai Lu, roman
- Les Rois mendiants (1975), roman
- L'Adieu à Saïgon (1975), Presses de la Cité, Paris
- Tout l'or du diable (1975), Presses de la Cité.
- Fiu-Tahiti, la pirogue et la bombe, Presses de la Cité, 1976
- Les Rois mendiants (1977), J'ai Lu, roman
- La Guerre nue (1977), Pocket. Il s'agit d'un recueil d'entretiens avec François Poli, à caractère autobiographique.
- Le Dragon, le Maître du ciel et ses Sept Filles (1978), éditions G.P.
- Les Naufragés du soleil, trois romans
- 1. Le Gaur de la rivière noire (1978), J'ai Lu, roman
 - La Fabuleuse Aventure du peuple de l'opium (1979), Presses de la Cité

Années 1980

- 1. Le Cheval de feu (1980), J'ai Lu, roman
- 2. Le Baron céleste (1982), J'ai Lu, roman

2 sur 4 25/03/2019 à 16:15

- Dieu, l'Or et le Sang (1980), Presses de la Cité
- Le Commandant du Nord (1982), Presses de la Cité, roman
- Liban 8 jours pour mourir (1984), Presses de la Cité,
- Marco Polo espion de Venise (1984), Pocket
- Soldats perdus et fous de Dieu, Indochine 1954-1955 (1986), Presses de la Cité,
- L'Or de Baal (1987), Gallimard
- Tahiti (1988), Pocket
- L'Ombre de la guerre, deux volumes
- 1. Le Joueur de flûte, Presses de la Cité, 1989

Années 1990

- 1. La Saltimbanque, Presses de la Cité, 1990
 - Le Roi noir, (1991), éditions de Fallois, roman
 - Triple Jeu : L'Espion Déricourt (1992), Laffont
 - Mourir pour Jérusalem (1995), éditions de Fallois, histoire

Compilations

- Récits de guerre (1989), Omnibus, compilation
 - Les Mercenaires, Les Centurions, Les Prétoriens, Le Mal jaune, Les Tambours de bronze
- Le Mal d'Indochine (1994), Omnibus, compilation
 - Enquête sur un crucifié, L'Adieu à Saigon, Les Naufragés du soleil
- La Nuit africaine (1996), Omnibus, compilation
 - Les Chimères noires, Les Rois mendiants, Le Commandant du Nord, Le Roi noir
- Indochine (2004), Omnibus, compilation
- Si tu reviens en Margeride... (1997), Omnibus, compilation
 - Sauveterre, Les Baladins de la Margeride, L'Ombre de la guerre : Le Joueur de flûte, L'Ombre de la guerre : La Saltimbanque

Bibliographie

- « Jean Lartéguy vous parle », dans : Réalités, mars 1961, p. 86–90, et 96. Photos de Jean-Louis Swiners et Marc Flament.
- Biographie par Hubert le Roux (préface de Jacques Chancel) : Jean Lartéguy, le dernier centurion, Tallandier 2013.

Divers

- Émile Osty, traducteur d'une Bible qui porte son nom, était son oncle.
- Jean-Jacques Beucler, un de ses héros.
- La promotion 2016-2017 du 4^e bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr porte le nom « Promotion capitaine Larteguy ».

Cinéma

Les Centurions (1966): film très librement adapté du roman de Jean Lartéguy et réalisé par Mark Robson.

Jean Lartéguy a aussi été scénariste pour les films Ramuntcho (1959), Le Sahara brûle (1961), L'Inconnu dans la maison (1992).

Notes et références

- 1. « Jean Lartéguy, l'auteur des *Centurions*, est mort » (http://www.liberation.fr/culture/01012321788-jean-larteguy-l-auteur-des-centurions-est-mort), *Libération*, 23 février 2011, sur le site liberation.fr, consulté le 23 février 2011.
- 2. Dominique Guiou, « Lartéguy, le dernier des centurions » (http://www.lefigaro.fr/livres/2011/02/23/03005-20110223ARTFIG00686-larteguy-le-dernier-des-centurions.php), Le Figaro, 23 février 2011, sur le site lefigaro.fr, consulté le 23 février 2011.
- 3. Pierre Assouline, « Jean Lartéguy, maître à penser de l'armée américaine » (https://lemonde.fr/livres/article/2011/03/03/jean-larteguy-maitre-a-penser-de-l-armee-americaine_1487603_3260.html), Le Monde des livres, 3 mars 2011, sur le site lemonde.fr, consulté le 4 mars 2011.
- 4. Sophia Raday, « Ce roman français que le général Petraeus a fait rééditer » (http://www.slate.fr/story/33521/petraeus-larteguy-centurions-roman-guerre), Slate (en français), 2 février 2011, sur le site slate.fr, consulté le 20 novembre 2011.

Liens externes

3 sur 4 25/03/2019 à 16:15

 $Biblioth\`{e} que nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX958086) \cdot \\$

Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p072465352) •

Bibliothèque universitaire de Pologne (http://viaf.org/processed/NUKAT%7Cn98004116) •
Bibliothèque nationale de Catalogne (http://cantic.bnc.cat/registres/CUCld/a1095854x) •
Bibliothèque nationale d'Australie (http://nla.gov.au/anbd.aut-an35292396) • WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-061369)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jean_Lartéguy&oldid=156414437 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 2 février 2019 à 23:57.

 $\underline{\text{Droit d'auteur}}: \text{les textes sont disponibles sous } \underline{\text{licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions}}; \text{ d'autres conditions}$ peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

4 sur 4 25/03/2019 à 16:15